

DVC 1648B (M607). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Princeton le 5/10/2026.

Datation : ca 375-325. Style du IV^e s. Aucun signe d'évolutions postérieures, ni d'archaïsme.

exempli gratia

ἡ ἀλλᾶι παρ[οικοίη]
κα Κρανα[ός] ;

παρ[οικοίη] Lhôte *dubitanter* : παρ[οικέων] DVC *dubitanter*
Κρανα[ός] DVC *dubitanter*

Est-ce qu'ailleurs Kranaos pourrait se faire parèque ?

La restitution que les éditeurs proposent à partir d'un simple παρ[est loin d'être certaine, d'autant que le sens que nous supposons pour παροικέω n'est attesté qu'à partir des *Septante* (285 av. *sqq.*), mais il est satisfaisant pour notre inscription. πάροικος a un sens proche de μέτοικος. Les πάροικοι sont reconnus comme groupes d'étrangers bien constitués dans quelques décrets du début de la période hellénistique, par exemple à Cos dans un décret de 278 av., *IG* XII 4, 68 ligne 37. On peut donc donner un sens institutionnel au verbe παροικέω, et créer le concept de *parèque* sur le modèle de *météque*.

ἀλλᾶι, avec cette accentuation, est la forme attendue en dorien pour att. ἄλλῃ.

Dans cette inscription, si l'on accepte notre interprétation, comme dans beaucoup d'autres, c'est la douleur de ce qu'en grec moderne on appelle la ξενιτιά qui s'exprime : la misère pousse à quitter la patrie, mais on redoute d'être mal accueilli, et d'être en proie à la nostalgie.

L'anthroponyme Κραναός fait l'objet de sept entrées dans *LGPN*, cf. *HPN* 574. Il existe d'autres noms qui commencent par Κρανα-, mais Κραναός est de loin le plus fréquent.